



DILIGENCES ET RISBERMES, SUR LES PAS DES TAILLEFER, LUSIGNAN ET VALOIS



Au petit matin, les oiseaux s'égosillent dans le noir. Les grues migrent vers le nord. Le printemps s'annonce...

Après la Rand'Aupy sur les terres de Bérulphe (petit-fils de Clovis), le rite instauré consiste à parcourir la Terre des Valois, la ville à la campagne sur son promontoire rocheux, près de son fleuve indolent qui la contourne, histoire de se remettre en selle pour une nouvelle saison. Du moins pour ceux qui ne craignent pas le froid ou de salir leurs montures après tous ces déluges de décembre et janvier, la Charente (*Carentonna*) encore bien au-delà de sa cote d'alerte, oblige à tronquer une portion. Seront-ils en forme pour dévaler, grimper, piloter, « twister » dans la boue et s'affranchir des flaques, racines, dans les *jardins de Marguerite* ou les bois de *François 1^{er}* ? Le cadastre voulu par l'empereur Napoléon dans la loi de finances du 15.9.1807 est riche en noms évocateurs pour les parcelles conservées encore de nos jours : *Les Anglades, le Bois des Rois, le Pont de Vinson, Grapillet...*

« *Il faut voir la vie comme lorsqu'on était enfant* » nous dit Henri Matisse, le peintre fauve, honoré ici dans cet Espace qui porte son nom. Le cross-country, rando inter-clubs FCCT, du chercheur de chemins prévoit un parcours ludique, historique : magique ! Un 11^e vélo-cité ! Quarante vététistes (une seule féminine) décidés à en découdre dans le froid de la St Roméo (-3°C). Le Dr Michel Cymes nous dit que le froid est bon pour la santé, à plus d'un titre. Il était demandé de faire diligence pour être à l'heure, pas de ¼ d'heure charentais désagréable pour les ponctuels, et de bien préparer sa monture, roues gonflées à point, sans trop de pression pour adhérer sur sols mous. Personne ne veut rater ce rendez-vous ancré dans les esprits et réclamé dans la botte du père Noël.

Le nouveau code du sport, le R331-6 du 14 août 2017 applicable depuis le 14.12.17, accorde que l'on soit 100 au maximum sans déclaration préalable en préfecture pour être sur les voies publiques, bitumées. Ou scinder la file en deux en cas de succès trop grand...

Quelques consignes du guide du jour pour jouer de prudence à rouler en peloton, traverser 28 routes échappées d'Angoulême, présenter les serre-files reliés en talkie-walkies, recommander le fair-play et la solidarité dans le tracas mécanique. Le degré 8 de pollution aux PM10 des jours précédents en Charente est effacé par ce vent frais venu de Moscou.

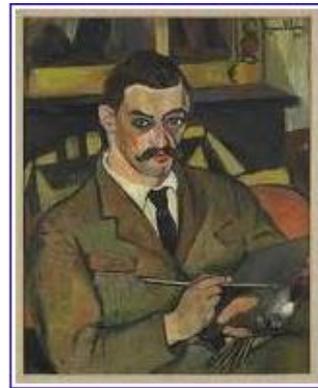
La mise en jambe est en descente dans le Bois de **Tout-Y-Faut** et un passage rapide sur la piste du bi-cross et skate park pour s'échauffer un peu plus. Enfin, tous les « jouasses » qui veulent s'exercer à passer les bosses. Dommage de ne plus pouvoir longer le cours de la **Font Noire**, fermé par un irascible, au grand dam de la mairesse du lieu. Le champ juste après, exige de l'énergie pour rejoindre le **Bois Boutin** et un monotrace d'anthologie à travers frênes, acacias, gros chênes et en sous-bois, pilotage entre deux haies de buissons de fragon épineux parées de leurs baies rouges, « *plante des jambes légères* » sauf quand elle vous pique au passage. Le tournis à la sortie ? Il se pourrait... Filons vers Ruelle célèbre par sa fonderie royale de canons voulue par Richelieu, chère au Marquis de Montalembert (savant et soldat) car la Touvre, au débit important et régulier dans l'année, grâce à ses sources, la deuxième résurgence de France, fournit la force motrice en 1750. La **Touvre**, riche en truites « grassette », s'écoule en eaux très claires sous la passerelle des Seguin. Mais voilà, les **Coteaux de Fissac** sont plus hauts, qu'un chemin discret entre les maisons permet d'atteindre. Messieurs les grimpeurs, usez de vos talents dans cette belle ascension pour vous hisser là-haut ! La vue sur la cité des Valois est superbe. Un vestige de l'époque des diligences en route vers Limoges, ce chemin blanc qui côtoie l'asphalte, dont il faut vite s'échapper car les chevaux modernes sont très bruyants...Diligences et risbermes, titre du rendez-vous du jour, de quoi susciter la curiosité. Aussi, rejoignons la Touvre à nouveau, pour *l'île des Elias*. Ici, la risberme est-elle minérale ou végétale, un banc alluvial artificiel créé lorsque le cours d'eau est sujet aux assècs et à des débits trop élevés ? Une régulation qui nous accepte sur cette rive fréquentée par les connaisseurs, un havre de paix pour la faune et la flore. Trop tôt encore pour apercevoir la Rosalie des Alpes...Parcours d'obstacles dans le jardin d'un vététiste. En plus, il offre le café qui réchauffe.

Domage qu'il n'y ait pas la continuité sur tout la rive de ce cours d'eau. En projet parait-il...car un peu plus loin, l'île des Anglades offre à nouveau une bordure pour rouler.

Le Viaduc en pierre de **Foulpouagne** enjambe la Touvre depuis 1853 (60m de long, 47m de haut) avec ses 23 TGV par jour, sans faillir. Dans notre reco récente, après trois plongées dans l'eau de la Charente pour suivre la rive, s'éloigner était sage. Cette fois, ça passe, ailleurs. **En Arédie**, La grande Prairie qui jouxte la Charente, plan d'eau pour voileux angoumoisins, pourrait bientôt changer de nom : François Gabart y a tiré ses premiers bords, sur son Optimist. Depuis il l'est resté ! Encore une grimpe dans ce champ sans rendement au pédalage, dévoreuse d'énergie. Une pause s'impose car les crevaisons se succèdent. Il est pourtant simple de s'équiper de bandes anti-crevaison bien plus écologiques que les bombes chargées en produits polluants.

Hélas depuis ce nouveau supermarché, l'accès au Bois de Bardine n'est plus possible. Alors un peu de route avant de plonger vers la Charente, le chemin de halage, *l'île de la Canteau*, la Maison « Douce France » du peintre post-impressionnisme Maurice Utrillo où il vécut un temps.

Marie Clémentine Valadon accouche de Maurice, « fruit d'un amour » à 18 ans. Elle se fait appeler Suzanne quand elle dessine et pose pour Renoir, Toulouse-Lautrec (la buveuse), le sculpteur Bartholomé et Edgard Degas.



Après la Fontaine St Augustin, jadis très fréquentée pour la guérison des enfants atteints de maladies nerveuses, c'est la page d'Histoire du guide : la **Colonne Madame** (1816 – 2270,50 Fr- hauteur 47 pieds) et qui sait pourquoi elle est là ? Elle fut érigée un an plus tard en mémoire du passage de son altesse royale le 18 Août 1815 (ou le 25 septembre ?) – Madame la Dauphine **Duchesse d'Angoulême** – fille aînée de Louis XVI, appelée Marie-Thérèse-Charlotte de France 1778-1851, « Madame Royale ». A la Révolution de 1789 succède en 1814 la Restauration, retour à la souveraineté monarchique et la fille de Louis XVI devait être reçue en grands apparats à Angoulême. C'était sans compter sur le retour de l'île d'Elbe de Napoléon, bouleversant les plans de la princesse d'Angoulême et de son comité d'accueil...

L'infortuné Charles-Auguste Lebourg a sculpté ses fontaines Wallace dotées de cariatides (représentent bonté, simplicité, charité et sobriété) et répandues partout en France comme ici au Jardin Vert, sans en tirer parti.

Autour des remparts de la ville, murailles défensives d'Isabelle Taillerfer dès le IIIe siècle, ce n'était alors que chemins que nous aurions pris plaisir à découvrir encore aujourd'hui... Place du Parc, Place d'Artois, Place Napoléon, Place Carnot et désormais **Place New-York**. Giovanni Verrazano (marin commandité par François 1^{er}) appela « *nouvelle Angoulême* » la nouvelle Terre qui devint New York. Angoulême s'en souvient. Les vélos ne sont pas interdits rue piétonne Hergé, dans la capitale du 9eme Art ! « Ouah ! Le rêve » s'écrient les deux jeunes du peloton.

Retour en campagne par le **chemin de Tivoli** ou chemin chevrier, avec vue imprenable sur le **Val d'Anguienne**. Lucien Charlemagne, le créateur de vins champagnisés en Charente depuis 1921, est dans la rue du Tropic, juste au-dessus. Moment magique : le patron accepte notre tour VTT dans ses caves que beaucoup ignorent ! Des vins « révélation d'un territoire d'exception ».

Pourquoi cette Croix Brandet devant nous ? Les croix délimitaient jadis les paroisses. La chevauchée s'achève, non sans s'être arrêté à la **Fontaine Charlemagne** et sa légende: Charlemagne, revenant d'Espagne avec son armée assoiffée, demanda à Dieu de faire jaillir une source pour désaltérer ses soldats et leurs montures. Un cheval, grattant le sol fit sortir l'eau de la terre. Elle alimente aujourd'hui un lavoir.

« *Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir* » disait Matisse tandis que nous sommes revenus proches de notre Espace de départ. Eh oui, même du mimosa à notre droite, fleur importée d'Australie par James Cook et qui bizarrement fleurit maintenant. C'est qu'elle réagit encore comme si elle était dans l'hémisphère sud. Et pendant 10 000 ans encore.

L'Espace matisse est vite atteint où se prépare une réhydratation salubre qui convient avec l'heure : midi. Un tour de ville riche en découvertes, physiquement éprouvant mais à en croire les participants, ils reviendront et ont l'humeur plus belle à présent.

Quant à ceux qui ne connaissent rien à la ville, même après un salon du **FIBD**, ils devraient venir pédaler ici : c'est exceptionnel ! « Je ne savais pas pour ce tour des remparts » dit ce nouveau charentais (2200m). Ce fut « Carcassonne » avec ses 70 tours et 12 portes dont Paul Abadie en arasant les murs, a ouvert les horizons.

Les chemins sont là, il faut les trouver et revendiquer leur sauvegarde...

Gérard Fresser

Chercheur en chemins, ici et ailleurs

25.2.18

